

Rouge

Mickaël Le Mer | C^{ie} S'Poart

↘ ven. 25 mai 2018 | 20 h 30

tarif unique 9€

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •



ROUGE

Pièce chorégraphique pour 7 danseurs



Création 2014

Chorégraphie : Mickaël Le Mer

Producteur : Compagnie S'Poart

Durée : 60 minutes



DISTRIBUTION

CHOREGRAPHIE

Mickaël Le Mer

REGARDS EXTERIEURS

Laurent Brethome

DANSEURS INTERPRETES

Thomas Badreau, Aurélien Desobry, Dylan Gangnant, Giovanni Leocadie, Nicolas Sannier, Teddy Verardo et Dara You.

CREATION LUMIERE

Nicolas Tallec

SPATIALISATION SONORE

Fabrice Tison

COMPOSITION ORIGINALE

Julien Camarena

COSTUMES

Amandine Fonsin

SCENOGRAPHIE

Olivier Menanteau « Moon »

PRODUCTION

PRODUCTEUR

Compagnie S'Poart

PARTENAIRES

DRAC des Pays de la Loire / Aide à la compagnie chorégraphique

Région des Pays de la Loire / Aide à la création

Ville de La Roche sur Yon / Aide à la création

SPEDIDAM

ADAMI

COPRODUCTIONS

CCN de Créteil et du Val de Marne / Cie Käfig

Dans le cadre de l'accueil studio

CCN de la Rochelle / Cie Accrorap

Dans le cadre de l'accueil studio

CCN de Rillieux-la-Pape / Yuval Pick

Dans le cadre de l'accueil studio

CNDC d'Angers / Robert Swinston

Le Grand R - Scène nationale de

La Roche sur Yon



Calendrier de diffusion

Saison 2014/2015

- Le Quai, Angers programmées par le CNDC : 8 et 9 octobre 2014
- Scènes de Territoire, Bressuire : 6 novembre 2014
- Centre Chorégraphique National de la Rochelle : 13 novembre 2014
- Le Grand R, Scène nationale de La Roche sur Yon : 19 au 22 novembre 2014 (4 représentations)
- L'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de Savoie : les 16 et 17 décembre 2014 (3 représentations)
- Le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan : 29 janvier 2015
- Maison de la danse, Lyon (Extrait Trio) : Du 27 avril au 1^{er} mai 2015
- Centre national de la danse (CND), Pantin : 5 au 7 mai 2015
- Le Théâtre, Brive-la-Gaillarde : 26 mai 2015

Saison 2015/2016 :

- La Loge, Beaupréau : 16 & 17 septembre 2015 (3 représentations)
- Festival DancelInversion, Moscou : du 18 au 22 septembre 2015 (2 représentations)
- Festival Cadence, Arcachon : 25 septembre 2015
- Le Merlan, Marseille : 6 & 7 octobre 2015 (3 représentations)
- Festival Karavel, Bron : 10 octobre 2015
- Scène Nationale Le Moulin du Roc, Niort : 13 octobre 2015
- Le Théâtre, Laval : 23 octobre 2015
- Les Trans'urbaines, Clermont Ferrand : 27 octobre 2015
- Théâtre de l'Olivier, Istres : 10 novembre 2015



- Festival Kalypso, Créteil : 17 novembre 2015
- CNCDC Châteauvallon, Ollioules : 20 novembre 2015
- Vendée en Scène : 4 décembre 2015
- La Rampe, Echirolles : 8 & 9 décembre 2015 (2 représentations)
- Espace Culturel L'Hermine, Sarzeau : 12 décembre 2015
- Le Théâtre, Draguignan : 15 décembre 2015
- Scène Nationale L'arc, Le Creusot : du 8 janvier 2016
- Le Quartz, Scène nationale de Brest : 14 & 15 janvier 2016 (2 représentations)
- La Halle aux Grains, Blois : 21 janvier 2016
- Le Parvis, Tarbes : 1^{er} mars 2016
- Pole Culturel des Coëvrons, Evron : 8 mars 2016
- Le Théâtre, Auxerre : 10 mars 2016
- Théâtre Jean Arp, Clamart : 12 mars 2016
- Les Quinconces, Le Mans : du 14 au 18 mars 2016 (4 représentations)
- Quai des rêves, Lamballe : 20 mars 2016
- Maison de la Danse, Lyon : du 22 au 26 mars 2016 (5 représentations)
- Scènes du Jura, Lons le Saunier : 29 mars 2016
- Scène Nationale, Besançon : du 30 mars au 1^{er} avril 2016 (3 représentations)
- Onyx, Saint Herblain : 6 avril 2016
- La Megisserie, Saint Junien : 9 avril 2016
- Théâtre Paul Eluard, Choisy-le-Roi : 14 avril 2016
- Le Carré d'Argent, Pontchâteau : 28 avril 2016 (2 représentations)
- Espace Culturel Paul Guimard, St Mars la Jaille : 30 avril 2016
- Théâtre Vellein, Villefontaine : 3 & 4 mai 2016 (Option)
- Festival au fil d'avril, Romans : 18 mai 2016
- Festival Rio H2K, Rio de Janeiro, Brésil : du 23 au 29 mai 2016
- Le Manège - festival « Colors », La Roche sur Yon : 15 juin 2016 (option)



Mickaël LE MER



Né en 1977, Mickaël Le Mer découvre le hip hop au début des années 90, lors de la « 2ème vague ». Il se forme avant tout au sein de l'aventure collective de la Compagnie S'Poart dès 1996.

C'est dans ce contexte collectif que Mickaël Le Mer fit son premier essai en tant que chorégraphe et c'est avec In Vivo (2007), qu'il inaugure et assume une écriture exigeante qui prend appui sur l'expérience personnelle des danseurs. Le résultat est marqué d'une sensibilité à la fois poétique et urbaine, tout en développant une grande maîtrise de l'espace scénique, et de toutes les composantes du spectacle (lumière, scénographie, musique...).

Son travail fut notamment récompensé en 2009 par le second prix du jury au concours de danse contemporaine « Re-Connaissance », organisé conjointement par la Maison de la danse de Lyon et le Centre de développement chorégraphique de Grenoble.

Suite à ce succès, Mickaël Le Mer fut invité par l'Institut Français (anciennement Cultures France) à créer une pièce dans le cadre de l'année croisée France-Russie 2010. Cette demande aboutira à la création de la pièce franco-russe Na Grani, une pièce chorégraphique pour dix danseurs et danseuses russes et français, issus du hip hop et de la danse contemporaine. Na Grani fut jouée pour la première fois à la Biennale de la Danse de Lyon en 2010.

En 2012, il crée Instable, pièce chorégraphique pour six danseurs, coproduite par l'EPPGHV-Parc de la Villette, et Rock it daddy, un show de danse hip hop sur des musiques rock n'roll cultes des années 50 à aujourd'hui.

Il participe également à de nombreux projets pédagogiques à la Roche sur Yon comme à l'étranger (Chine, Québec, Russie) toujours dans un souci de conserver un rapport de proximité avec les différents publics.

Aujourd'hui, il travaille sur une nouvelle création Rouge dont la sortie est prévue en octobre 2014 à Angers. A partir de la saison 2014/2015, il bénéficiera pour trois années du statut d'artiste associé à la scène nationale du Grand R.

« Mickael Le Mer danse seul avec la danse; il est là où il doit être. Il lui suffit, en apparence, de fermer les yeux, et la danse est là, ici et maintenant, qui l'enveloppe ou l'enlace. D'où viens-tu, lui demande-t-il? Elle répond inexplicablement par un souffle, un geste, un mouvement; il respire, fait corps avec elle, à l'instar d'un duo intimiste à peine naissant, chaque fois renaissant, et une porte s'ouvre en douceur sur une terra incognita, que Mickael Le Mer connaît sans connaître depuis longtemps. »

Cécile Faver



Une équipe au service de la danse

Julien Camarena / création musicale

Julien Camarena conçoit des univers organiques, composé d'éléments sonores traités informatiquement (avec Max/MSP) ou créés « à partir de rien » (from scratch). En osmose avec les créations chorégraphiques de Mickaël Le Mer et de la compagnie S'Poart. 2006 est une année-clé, celle de leur rencontre. Julien Camarena compose la musique d'« In Vivo », à la manière d'une partie de ping-pong entre lui et Mickaël Le Mer, puis celles de « Na Grani » et d'« Instable ». CF

Fabrice Tison / spatialisation du son

Le son, c'est un espace de vie dans lequel il fouille à chaque projet artistique, à la recherche de solutions. Une note de musique, pour lui, est une fréquence ou une gamme de fréquences. Comment les organiser ? Quelle couleur donner à un son ? Quels micros choisir pour l'amplifier, voire l'enjoliver ? Fabrice Tison concocte rigoureusement de savants « dosages » sonores, et sa destinée lui donne raison. Il fait ses premiers pas lors des festivals « Quartier d'été » et des « Transmusicales » de Rennes au milieu des années 90, puis part en tournée avec Yann Tiersen, au moment de la sortie de son album « Le Phare » (1998). Pendant douze ans ! Il entre dans le monde de la danse pour la première fois avec la compagnie S'poart et la pièce chorégraphique « Instable ». Depuis, il s'est lancé un défi : créer un decorum sonore en 3D, à partir des émotions des danseurs, qui happe les spectateurs. CF

Nicolas Tallec / création lumière

Créer des faisceaux de lumières tout en restant dans l'ombre : telle est la ligne que suit Nicolas Tallec « en aveugle », instinctivement attiré par ce dialogue mystérieux entre l'ombre et la lumière. Après plusieurs « aventures » dans le monde du théâtre, en particulier celui du Théâtre Icare (Saint Nazaire), et dix années en tant que musicien, il change de cap. Dès lors, d'« Extraluna » (2002) à « Rouge » (2014), chaque création chorégraphiée par Mickaël Le Mer est accompagnée par les lumières de Nicolas Tallec. Qui interagit avec les vidéos, se joue des imprévus, crée des interférences, traduit le langage des émotions en couleurs et s'adapte à tout plateau, quel que soit le pays de destination de la compagnie yonnaise S'Poart, en Afrique, au Tchad, au Brésil, en Russie ou en France. CF

Moon (Olivier Menanteau) / graphisme et scénographie

Moon commence son parcours graphique par le graffiti, puis étudie les arts appliqués à l'école Pivaut de Nantes ; major de promotion, il obtient son diplôme en 2002. Créateur aux multiples facettes et techniques, sa collaboration avec la compagnie S'poart débute avec la création « Extraluna » (2002) où il crée la scénographie, puis continue en 2005 avec « Bleu Akor ». Moon est à la fois un graphiste issu de la scène graffiti du début des années 90, un illustrateur qui utilise aussi bien les techniques traditionnelles que l'infographie, un peintre qui mêle les différents aspects de sa formation pour aboutir à une œuvre personnelle, composée d'un univers qui lui est propre.



Regards extérieurs

Laurent BRETHOME



© G. Liabres

Directeur artistique de la compagnie Le menteur volontaire basée à la Roche sur Yon, Laurent Brethome a signé une vingtaine de mises en scène. Lauréat du Prix du public au Festival Impatience de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, en 2010, avec le spectacle *Les souffrances de Job*, il est actuellement artiste associé des Scènes de Pays dans les Mauges, du Théâtre Jean Arp de Clamart et du Théâtre de Bourg en Bresse. Il est également professeur au Conservatoire de Lyon.

Avec « Rouge », c'est la première fois qu'il collabore avec la compagnie S'poart. Il interviendra sous forme d'ateliers auprès des danseurs. Son objectif est de pousser l'interprétation des danseurs au-delà des corps et de travailler plus particulièrement sur le masque.





Le projet artistique

Le leitmotiv : « Tout est rouge »

La couleur rouge est visuellement éclipsée, elle n'apparaît ni dans les éléments scénographiques, ni dans les costumes, ni dans les lumières. Le rouge est omnipotent, de part les états de corps, la chorégraphie, l'émotion, ce qui est vu et ressenti.

Couleur ambiguë, elle joue sur les paradoxes et anime des sentiments intenses et passionnels en totale contradiction. Que les passions qu'elle provoque soient bénéfiques ou néfastes, cette couleur ne laisse donc pas indifférent et c'est là toute sa force.

Le rouge est véritablement l'état global du spectacle.

Le parti pris gestuel

Je souhaite m'appuyer sur une écriture contemporaine sur des techniques de danse hip hop dans la continuité des pièces précédentes.

Les danseurs retenus pour cette création sont sept « b-boys » virtuoses, qui évoluent avec force et sensibilité à travers une danse hip hop qui s'inspire de différents styles. Certains des danseurs ont développé une gestuelle hybride en suivant des formations en danse classique et/ou danse contemporaine. Les interprètes ont des gestuelles et des rapports au sol discordants, l'idée est de s'appuyer sur ce contraste entre les danseurs pour soutenir le propos de la pièce. En faisant appel à l'histoire de chacun, à leur singularité, leurs richesses et leurs expériences, ils traversent ensemble les émotions pour transformer le groupe et leurs danses. C'est véritablement le sens des émotions qui est recherché à travers cette création.

Si la danse hip hop était une couleur, elle serait rouge.



La musicalité

Comme pour les précédentes créations, une collaboration avec un compositeur donnera lieu à une composition originale à l'image de la définition couleur rouge : éclectique et paradoxale

Depuis « Instable », Fabrice Tison nous accompagne pour spatialiser la composition musicale, par un système de multidiffusion sonore. L'intention est de créer un système de diffusion sonore original afin de sortir des codes de représentation classique en cassant le rapport frontal qui s'opère entre les spectateurs et les danseurs sur scène. Il s'agit de faire en sorte que les musiques soient diffusés dans divers endroits de la salle pour permettre une immersion totale du public dans la pièce et ainsi accentuer la perception et les émotions qui suscitent la musique.

« Le rapport frontal auditif en spectacle est devenu pour moi antinomique. Notre audition est pourvue de cette capacité à recevoir des informations dans l'espace, mais jamais flattée. La stéréo a pourtant supplanté le mono, mais restent deux formes frontales de projections audio.

Antinomique de se contenter d'un son que l'on « voit ». Un auditeur est, selon moi, formaté à un style de présentation auditif. En concert, en théâtre, et surtout en danse, on n'entend ce que l'on voit.

Antinomique de confronter notre perception auditive omnidirectionnelle à un rapport frontal.

Envelopper un auditeur dans un confort naturel me paraît une direction non négligeable, apportant à un public une écoute mettant en relation ce que l'on voit sur scène avec l'interprétation artistique sonore d'une œuvre musicale, et ce, depuis ma première expérience avec Yann Tiersen en 2003 dans quelques Zénith de France.

Dès lors, on n'entend plus ce que l'on voit, mais on voit ce que nous voulons bien entendre. L'imaginaire, l'illusion conversent avec le réel, et la jonction entre la vision et l'audition s'accordent, c'est en tout cas ma démarche. »

Fabrice Tison.



L'organisation dans l'espace

Dans les précédentes créations, je mettais délibérément l'accent sur l'organisation dans l'espace en choisissant des scénographies mobiles aptes à démultiplier les espaces scéniques. Dans « Rouge », la scène sera avant tout habitée par les danseurs, il s'agit d'une volonté de laisser place aux corps, aux mouvements et à la danse.

J'utilise une scénographie, qui contrairement aux précédentes créations, ne prend pas la forme de « mobilier » et ne sera pas amovible, cependant je tiens à ce qu'elle permette de redéfinir l'espace urbain de manière poétique dans la continuité des pièces existantes.





Les créations précédentes



© P. Bertheau

INSTABLE (2012)

Coproduction Parc de La Villette
Festival « Hautes Tensions »

Avec Instable, Mickaël le Mer déterritorialise le hip-hop, comme on ferait passer un torrent démultiplié au milieu d'un territoire connu, en efface les lieux communs, et crée un autre espace-temps, ponctué ici et là de quelques empreintes de la breakdance, recouvert de nouvelles strates.

« Véritable architecte de la danse, [Mickaël Le Mer] n'a pas son pareil pour mêler les styles (danse contemporaine, breakdance, capoiara, arts visuels,...) et redéfinir l'espace urbain de manière poétique. Ces pièces, à l'impeccable précision chorégraphique, sont très graphiques. Physiques aussi. Mickaël questionne cette fois-ci l'instabilité, le déséquilibre et la gravité, créant une variation pour six danseurs autour de six tables-remparts. Monumental et virtuose ».

Journal 491 (Lyon) – octobre 2013

« Danser, sur des tables tour à tour mur ou tremplin, mémoire ou rempart, poteaux d'exécution de gestes et de figures perpétuellement au bord de la rupture. Corps en équilibre instable sur meubles unijambistes ou à géométrie variable pour des « yamakasi » à ras de scène qui sautent de tout et sur tout ce qui bouge avec une aisance effrontée. Jusqu'à la musique qui leur fait révérence, s'octroyant des silences pour ne laisser que les déplacements. Minimalisme élaboré où tout n'était que son, jeu de lumière et mouvement. La street dance, on le sait, sort des sentiers battus. La Cie S'poart, elle, pourrait presque la faire entrer jusque dans un salon ».

La Montagne (Clermont-Ferrand) – octobre 2013

ROCK IT DADDY (2012/2013)

Première au Festival « Hautes Tensions »

S'inspirant des clips de l'époque des musiques rock des années 50 à aujourd'hui, les B-boys de la compagnie S'poart se confrontent aux grands standards du rock signés Elvis Presley, Jimmy Hendrix, The Beatles, The Doors, Chuck Berry et autres, et offrent un régal à voir ces danseurs de haut niveau s'entêtant à inventer des mixités corporelles possibles entre des univers fort distincts.



© Le Poulpe

« Rock it daddy, pièce facétieuse d'un jeune auteur à suivre, Mickaël Le Mer [...], se présente tel un hommage à l'esprit contestataire du rock. C'est un show qui n'est pas un retour nostalgique sur les années 50, mais un prolongement dans le mouvement d'une certaine violence assez narcissique des *papies rockers*». **Libération – 21 novembre 2013**



NA GRANI [Pièce franco-russe]

Première à la Biennale de la Danse de Lyon
(2010)

Pièce pour cinq danseurs russes et cinq danseurs français, Na Grani s'inspire de l'histoire particulière de la ville d'Ekaterinbourg, grande cité industrielle à la frontière de l'Asie. Labeur poétique, en résonance avec la mémoire des corps, forgée par l'exploration des limites et frontières du geste, mais aussi par la richesse des différences que chacun porte en soi.



© Nathalie Sternalski

« Mickaël Le Mer confirme avec Na Grani, un talent déjà pressenti, porté par une écriture chorégraphique pleine de finesse. La danse est subtile, d'une grande délicatesse, qui pose un hip-hop léger, aérien, intégrant parfaitement le contemporain avec des moments de symbiose telle que les corps ne font plus la différence. Le ton de la pièce n'est pas complaisant et le hip-hop, même dans ses figures connues, ne va jamais dans la démonstration. Mickaël Le Mer a travaillé son écriture et ça se voit ».

Lyoncapitale.fr – 24 septembre 2010



© Christian Rausch

IN VIVO (2007)

2^e prix du Jury au concours national de danse
contemporaine [Re]connaissance, en 2009

Une nouvelle manière de danser se cherche lorsqu'une fracture de l'histoire nous contraint à chercher une nouvelle manière d'exister. In Vivo est un moment intime et de fraternité, où les six danseurs interprètes partagent entre eux et avec le public la volonté d'être vivants.

**+ de 80 représentations en France et à l'étranger
(Brésil, Inde, Russie, Allemagne, Norvège, Suède, La Réunion)**

« The Show closed with a standing ovation by the audience, with people clapping and cheering the artists ».

Le spectacle s'est terminé par une standing ovation, avec les applaudissements et les acclamations du public.

Deccan Herald – Inde – 4 février 2011

« O hip hop mais contemporâneo que o festival jà viu. »

Le hip hop le plus contemporain que le festival n'ait jamais vu.

A Noticia – Brésil – 17 juillet 2009



La Compagnie de Danse

S'Poart [Prononcez Espoir]

L'espoir de faire de la danse un espace d'expression et de création basé sur la performance, l'échange, la découverte et la rencontre de l'autre.

Une Aventure Humaine

Basée à la Roche sur Yon, l'histoire de la compagnie est avant tout une aventure humaine et collective qui débute en 1996. Suite à de nombreuses collaborations artistiques avec les compagnies Käfig et Accrorap, elle devient professionnelle en 2001 avec son spectacle **Extra Luna**, qui fut joué plus de quatre-vingt fois en France et à l'étranger.

Fort de ce succès, le travail de la compagnie S'Poart évolue de création en création, alternant entre créations et shows : **Etre Ange** (2005), **Bleu Akor** (2005), **Mémoire Sensible** (2005), **Vibrations** (2005), **Toi et Moi et Moi et Toi** (2007), **In Vivo** (2007), **Art-Terre** (2010), **Na Grani** (2010), **Instable** (2012), **Rock it Daddy** (2012/2013) et **Una** (2013).

Le travail de la compagnie évolue au fil du temps et se nourrit des collaborations de chacun avec des artistes du cirque, du théâtre, de la musique et bien évidemment de la danse.

La compagnie accède, d'année en année, à une reconnaissance nationale puis internationale. Les spectacles de la compagnie sont actuellement diffusés à travers la France mais également à l'étranger : **Brésil, Inde, Russie, Tchad, Allemagne, Ecosse, Belgique, Suisse, Maroc, Guyane, La Réunion, Espagne, Chine, ...**

Dans un souci de partage et de rencontre, la compagnie S'Poart continue en parallèle de son travail de création et de diffusion, de délivrer des cours à destination de tous les publics : jeunes, adultes, stages à l'étranger, en milieu carcéral, dans les I.M.E.,...

Très attachée au soutien à la pratique amateur, la compagnie organise régulièrement des soirées de programmation des compagnies régionales (Urban Act) et organise tous les deux ans le festival « **Colors** » avec **une parade de rue qui en 2012 a regroupé plus de 600 danseurs amateurs et 7000 spectateurs**. Elle accompagne et encadre également plusieurs compagnies amateurs yonnaises : Inhopse, Cyclone, OXC, ...



Contacts

Chorégraphe : Mickaël Le Mer - mickael.lemer@spoart.fr

Administratrice : Amandine Massif - 02 51 34 14 47 - administration@spoart.fr

Assistante administrative : Amandine Leclaire - 02 51 34 14 47 - contact@spoart.fr

Diffusion : diffusion@spoart.fr - 06 32 86 75 22

Renseignements administratifs

Raison sociale : ASSOCIATION BREAK DANCE YONNAISE / CIE SPOART

Adresse : 112 rue du Général Guérin – 85000 La Roche-sur-Yon

Tel: 02 51 34 14 47 / mail: contact@spoart.fr / site web: www.spoart.fr

SIRET: 434 707 501 000 12 / APE: 9001 Z

N° de license: 2-1085516 / 3-1085517

Nom du signataire: Benoit Taureau

En qualité de: Président